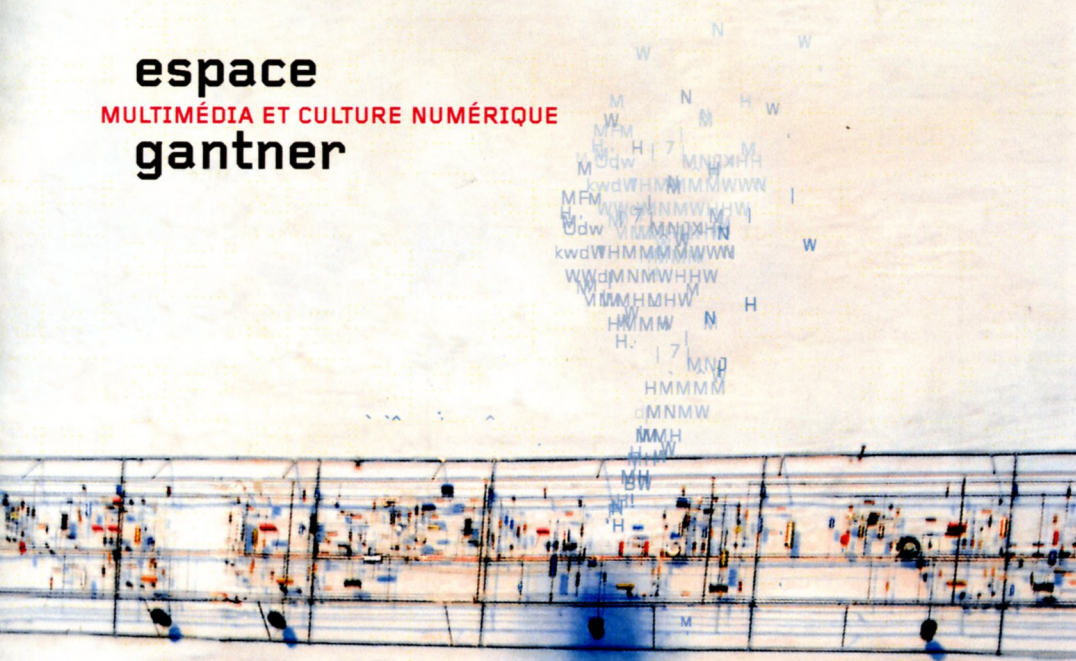


CONSEIL GÉNÉRAL DU TERRITOIRE DE BELFORT

espace
MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE
gantner



Peter Vogel
**Partitions
de réactions**

**GUIDE
DE L'EXPOSITION**
11.10.08 → 01.02.09

Peter Vogel

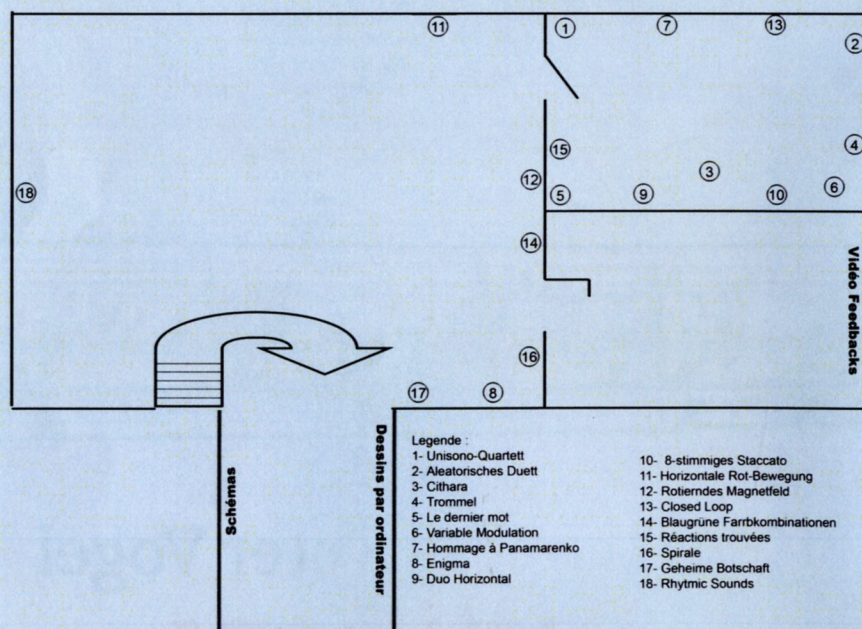
« Je considère mon activité actuelle comme une fusion de toutes mes occupations précédentes de mes intérêts, mes hobbies... Cela inclut le désir que j'ai longtemps nourri d'être peintre ou musicien, mon hobby d'électronicien, dont je me sers pour bricoler des magnétophones, des amplificateurs, un orgue électronique et d'autres instruments de percussion, mon étude de la psychologie, mon grand intérêt pour la danse et le ballet et, pour finir mes études de physique... » Peter Vogel

« Rendre l'œuvre d'art en tant que medium, en tant que médiateur entre l'artiste et l'observateur. » Peter Vogel

Peter Vogel est né en 1937 à Fribourg en Allemagne. Dès son plus jeune âge, il s'intéresse à la musique, à la danse, à la vidéo et à la technique. Il apprend à confectionner son premier magnétophone et fabrique des appareils pour faire de la musique électronique comme des consoles de mixage et des amplificateurs. À côté, il s'initie à la vidéo expérimentale où il monte des films liés aux mouvements puis plus tard aux phénomènes de réactions (feedback). Dès 1955, il commence à peindre avec ce souci de créer une interaction directe entre l'œuvre et le spectateur afin que l'observateur comprenne le langage de l'artiste. Cependant, il est dans l'impossibilité d'atteindre cet objectif. Afin qu'il y ait une action-réaction de l'œuvre et de l'observateur, il décide alors de représenter des phases temporelles à l'aide de composants électroniques qu'il inclut dans ses peintures afin de créer un mouvement, un effet lumineux. Parallèlement à son activité de peintre, il suit des études de physique de 1957 à 1964 et fait de la recherche dans l'industrie de 1965 à 1975. Avec des appareils de mesure

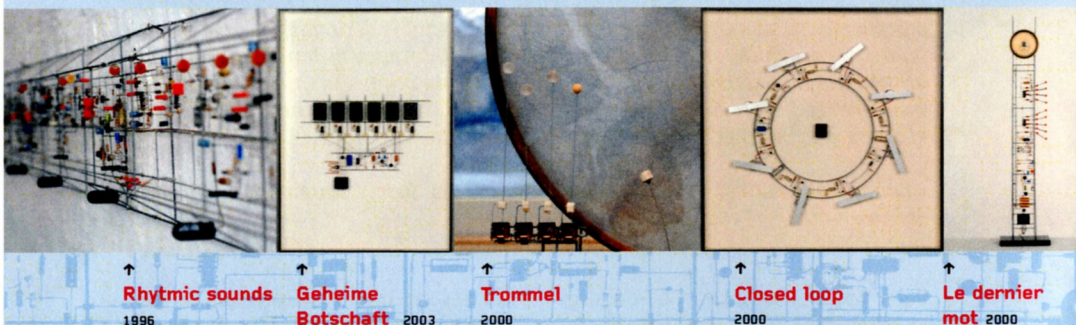
et des appareils électroniques de son laboratoire, il expérimente des dessins sur ordinateur dont leurs précisions et leurs esthétiques le fascinent. De 1965 à 1970, il s'éloigne de la peinture et compose de la musique électronique et travaille avec des chorégraphes et danseurs. Il découvre que par le biais de la danse, la musique a la capacité de mener l'individu vers sa propre créativité immédiate, de répondre au message artistique du compositeur. Il cherche donc à ce que ce soit possible avec les arts plastiques. A partir de 1969, il utilise l'électronique pour concevoir des objets cybernétiques, aptes à l'échange d'information et à la communication directe. Peter Vogel développe une valeur artistique et esthétique propre et commence à atteindre son objectif : celui de créer une interactivité interrompue avec l'objet cybernétique et le public tout en liant danse, objet plastique et musique.

« Aujourd'hui, je ne éprouve plus du tout le besoin de peindre, car à mon sens, mes travaux actuels sont la suite logique de la peinture. » Peter Vogel



SCULPTURES SONORES LUMINEUSES ET MOBILES

Pour cette exposition, on distingue différents types d'objets :



↑
Rhythmic sounds
1996

↑
**Geheime
Botschaft** 2003

↑
Trommel
2000

↑
Closed loop
2000

↑
**Le dernier
mot** 2000

Mur sonore

Rhythmic sounds (frise techno), 1996

Objets lumineux

Horizontale Rot-Bewegung, 2003
Blaugrüne Farbkombinationen
(couleurs combinées), 1987
Enigma, 1999
Geheime Botschaft, 2003
Spirale, 2004

Objets sonores

Duo horizontal, 2002
Aleatorisches Duett (duo aléatoire), 1990
8-stimmiges Staccato (Staccato à 8 voix),
1997
Trommel (tambourin), 2000
Cithara, 1995
Unisono Quartett, 1994
Variable modulation, 2001

Objets de mouvements

Closed loop, 2000
Hommage à Panamarenko, 2001
Rotierende magnetfeld (champs
magnétiques en rotation), 2005

Objets sonores, lumineux et/ou de mouvements

Réactions trouvées, 1999
Le dernier mot, 2000

→ RÔLE DE L'OBSERVATEUR

Les différentes réactions de l'œuvre sont enclenchées par l'ombre du visiteur. Une réaction enclenche une autre réaction de l'œuvre et ainsi de suite... Un dialogue interactif s'instaure tout en mouvements, en lumières ou en sons.

L'observateur teste et expérimente l'œuvre, il n'a pas de directive à suivre, à lui de découvrir, d'observer la réponse en fonction de la réaction de l'œuvre. Peter Vogel précise que « ce sont les observateurs qui animent ses travaux. » La réaction a toujours un rapport particulier avec le comportement de l'individu : un mouvement rapide ou lent, en rythme ou non, une attitude calme ou nerveuse, patiente ou impatient sont déterminants tout comme dans un jeu. C'est une sorte d'aller-retour, de questions-réponses. Peter Vogel veut que le public affine sa « perception de structures comportementales » comme voir et entendre. Il veut ainsi que l'observateur ait une réflexion sur l'orientation de notre monde, sur l'esprit et la matière, sur les individus et les choses qui nous entourent et qui sont en mutation permanente - on est dans un monde d'interactivité permanente. Le spectateur passe du récepteur passif au partenaire actif de l'objet d'art.

« Quant un spectateur change son activité, l'objet peut réagir de différentes manières. Par exemple, il réduit son activité ou il augmente son activité. Les stimuli du spectateur sont enregistrés et après une certaine réaction, ces stimuli se répètent. Et si le spectateur fait quelque chose pendant cette répétition, la répétition

peut changer de manières différentes, elle peut rester plus longtemps ou s'arrêter ou peut réagir avec différents sons ou timbres différents. Ce sont des exemples de réactions. » Peter Vogel

→ INTERACTIVITÉ

« L'observateur doit être actif corporellement, il ne doit pas seulement bouger mentalement... Le plus important, c'est d'apprendre ce que l'on peut atteindre via le processus d'interaction. » Peter Vogel

Il existe un lien entre le corps et l'esprit qui est une sorte d'unité « l'un ne va pas sans l'autre » selon Peter Vogel. Il veut que le public perçoive lui-même les interactions avec les structures réagissantes. Le public projette quelque chose lors du processus d'interactivité et exerce aussi un acte créatif. Il vit une expérience. Ses travaux ne s'achèvent que par l'action de l'observateur.

« Une œuvre d'art ne devient œuvre d'art lorsqu'elle est reçue. La réception est plus importante et se différencie de la valeur esthétique de l'œuvre (galerie, musée). » Peter Vogel

On peut aussi se référer à la citation du compositeur John Cage où la place du spectateur et de l'auditeur est très importante dans leur œuvre : « ce n'est pas le compositeur qui fait la musique, mais l'auditeur. »

→ FONCTIONNEMENT

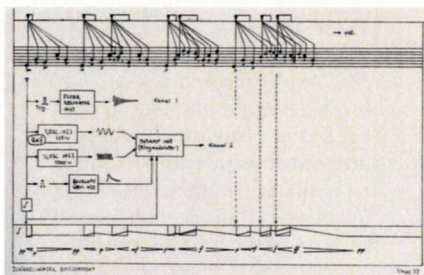
Ces objets sont composés d'éléments électroniques reliés à un cadre de fils métalliques. L'électronique est un « matériau plastique destiné à un effet intentionnel » selon l'artiste. Ces composants enregistrent les signaux de l'environnement via des capteurs (cellules photoélectriques, microphones), les traitent d'une façon précise afin de déclencher des sons, de la lumière ou des mouvements. Depuis 1969, il alimente en permanence ces formes réactives qu'on pourrait nommer « répertoire de réactions ».

→ INTERFACES

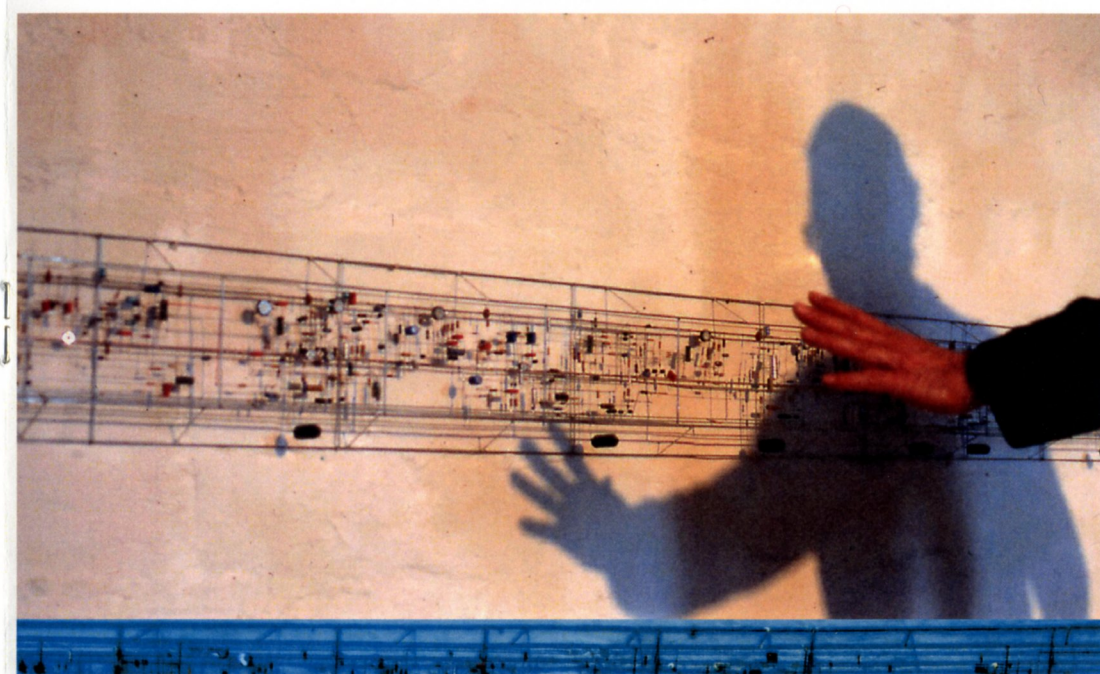
« Les **interfaces** sont les commandes qui permettent de jouer avec l'instrument, de contrôler les sons produits. En général, ce sont des claviers, des curseurs, des interrupteurs... Quand on manipule ces interfaces on fait varier des flux électriques qui, via les composants électroniques à l'intérieur de la machine, réalisent les différentes opérations de la synthèse sonore. Par exemple pour modifier le timbre d'un son, on doit faire augmenter ou diminuer les paramètres qui déterminent son enveloppe (plus ou moins d'attaque, plus ou moins de résonance, etc...) Toutefois, l'interface d'un synthétiseur n'est pas forcément un clavier, elle peut se présenter sous les formes les plus variées. Dans le cas des dispositifs de Peter Vogel, les interfaces sont des capteurs spécifiques, par exemple, des cellules photo-électriques qui détectent les ombres portées du corps de l'utilisateur. Les données recueillies par ces capteurs de lumière servent à contrôler les différents paramètres du son exactement

de la même façon que les interfaces classiques, ils remplacent les curseurs et autres boutons. » Cécile Babiole

→ ESQUISSES ET PARTITIONS DE RÉACTIONS



Avant chaque travail, il réalise des esquisses, des bases de ses travaux qu'il nomme « diagrammes de structure logique » ou « diagrammes de fonction électronique » pour projeter les réactions possibles. Ensuite, il réfléchit à l'agencement des composants électroniques pour construire l'objet et il dessine parfois la forme de l'objet. Après avoir réalisé ses travaux composés de fils et de composants électroniques, il écrit des partitions de réactions comme un musicien. En effet, comme toute partition, elle doit être jouée pour la découvrir et l'animer. Ensuite, les réactions sont variées et non prévisibles : son, lumière, mouvement... Peter Vogel compose ainsi ses œuvres comme des partitions musicales où l'observateur compose à sa manière en fonction des réactions. Une partition de réaction est donc différente et unique selon le comportement, la posture du spectateur face à l'œuvre.



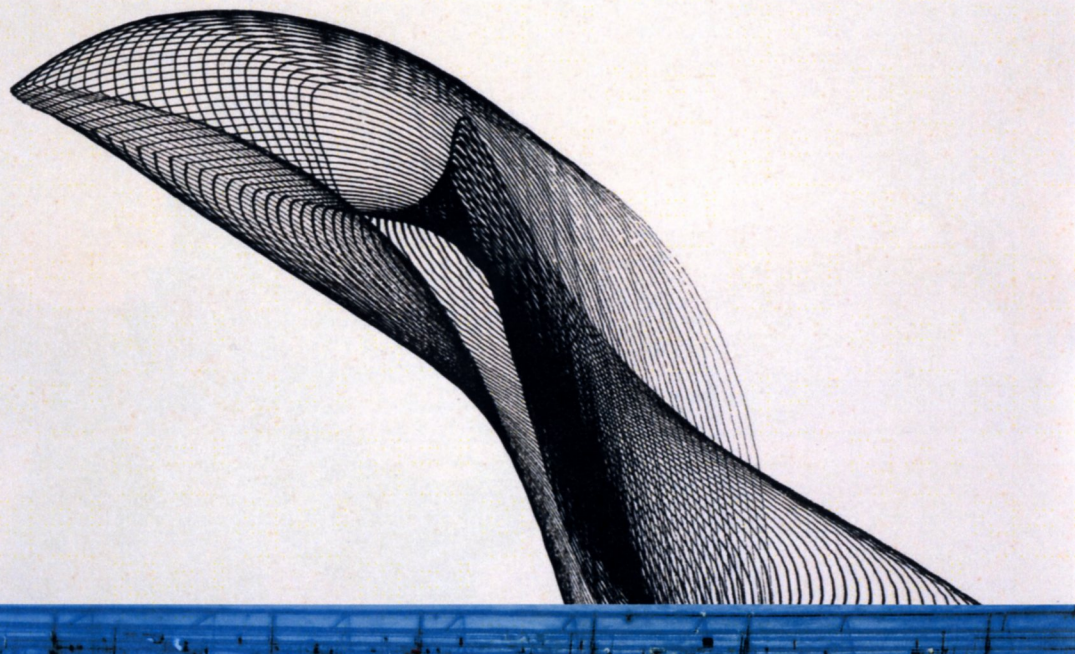
LE MUR SONORE « RHYTHMIC SOUNDS »

1996

Cette œuvre en plusieurs sections est constituée de composants électroniques, de haut-parleurs, de fils métalliques, de plexiglas et d'éléments sonores partiellement variables et mesure 590 cm de largeur. La particularité de ce mur c'est qu'il émet des sons technos.

« La musique techno est une autre forme de musique minimaliste. Elle aussi se fonde sur la superposition de structures répétitives. Seul le matériel sonore – les sons – diffère et une ligne de basse en continu avec 120 battements par minute (minimum) domine. En 1996, j'écoutais de la musique techno dans une discothèque berlinoise, qui me fit beaucoup penser à de la musique minimaliste. Je pris alors la décision de construire un mur sonore produisant des sons techno.

Par ailleurs, j'étais curieux de savoir si, contrairement à leur habitude de suivre la dramaturgie sonore fournie par le DJ, les danseurs seraient à même de produire la musique par leur propres mouvements de danse... L'été 1996, l'expérience croisée démarra à Fribourg au E-Werk, lors duquel le public pouvait danser devant ce mur sonore. Après une présentation concertante effectuée par mes soins, Bridge Markland dansa, suivie des visiteurs, jeunes et vieux mélangés. Ce soir-là, on vit la scène du monde de l'art et des discothèques se mélanger, et je fus étonné de voir l'enthousiasme que même des personnes conservatrices mirent à se mouvoir devant l'instrument disco. » Peter Vogel



INFOGRAPHIE

De 1965 à 1975, Peter Vogel a travaillé chez le groupe pharmaceutique Hoffmann La Roche à Bâle. Durant cette période, il utilise les instruments de mesure et les appareils électroniques de son laboratoire pour réaliser des dessins graphiques. Pour ces expériences de dessins, il utilise deux générateurs aux différentes formes de courbes où il y intercale des circuits électriques afin d'ajouter des parties irrégulières aux graphiques.

« Il est étonnant que, dans la structure de notre monde, tant de beauté reste dissimulée, non pas parce qu'elle est trop petite et uniquement perceptible au microscope, ou parce qu'elle est trop éloignée et uniquement visible à l'aide de télescopes, mais parce qu'elle se déploie à un métaniveau immatériel auquel on ne peut avoir accès qu'indirectement par des méthodes scientifiques. C'est sous cet angle que les graphismes produits à l'aide de machines sont à considérer, car ils rendent visibles les structures émanant des lois de la nature. La représentation de ces structures comporte quelque chose d'exemplaire : ce n'est pas la réalité, mais son « ombre » qui est reproduite sur les surfaces de projection formées par l'homme (tout comme les modèles de la physique ne décrivent que certains aspects de la réalité). » Peter Vogel

FILM ET VIDÉO

A l'âge de 16 ans, Peter Vogel achète sa première caméra où il s'initie en filmant des scènes de vie quotidienne puis s'attache aux phénomènes des mouvements en montrant des gens dans différentes situations et environnements, ou en s'attachant à des éléments de la nature comme l'eau ou un corps qui respire. Le film *Video-Feedbacks* représente une construction abstraite réalisée à partir d'une caméra et d'un moniteur.

« La caméra est ajustée sur un moniteur sur lequel l'image que la caméra enregistre apparaît : on voit l'image du moniteur, mais si l'on zoome, l'image devient alors instable et produit des

structures chaotiques mouvantes, dont le mouvement et les coloris peuvent être modifiés par des réglages sur le moniteur et la caméra. « Video-Feedbacks » peut également prendre la forme d'une installation si l'on utilise un beamer à la place d'un moniteur ; les observateurs se déplaçant dans la salle de projection peuvent alors influencer sur les structures dynamiques. Tout comme pour les graphiques informatiques, on pénètre ici dans un métaniveau grâce à des trucages techniques qui révèlent les beautés cachées. Dans le monde réel, elles apparaissent parfois (tel que la théorie du chaos l'a établi) dans des courants d'eau et dans les formes de croissance prises par les plantes et les animaux. » Peter Vogel

DANSE

Depuis son enfance, Peter Vogel se découvre une passion pour la danse où il se forme à la fois comme danseur et chorégraphe. Il s'intéresse à l'influence immédiate du corps via ce média artistique et il développe « une écriture chorégraphique très simplifiée afin de conserver la trace graphique des chorégraphies ». Il réalise en tant que chorégraphe et musicien, de nombreuses performances avec les objets cybernétiques et des danseurs.

« Les performances sont généralement élaborées en collaboration avec des danseuses, des danseurs et moi-même. Les différentes possibilités sonores sont tout d'abord passées en revue. Dans un premier temps, l'improvisation ne se rapporte qu'aux structures musicales. Une prédilection pour certains sons se profile peu à peu, donnant alors naissance à l'idée de mouvement. Un concept général

basé sur un stock de séquences alliant mouvements et sons est développé en fonction de la dramaturgie souhaitée, dont les éléments particuliers sont cependant improvisés. Des chorégraphies déterminées ne sont pas pertinentes puisque seule une interaction flexible permet de faire l'expérience esthétique fondamentale. Une seule et même action d'un observateur-acteur n'induisant pas toujours la même réponse de l'objet sonore, la réaction de l'observateur peut également différer. Là, réside d'ailleurs la différence fondamentale entre le mur sonore et un instrument de musique : sur un instrument, une action déterminée et reproductible d'un joueur donne le son souhaité. » Peter Vogel

Afin de découvrir son travail liant danse et objets cybernétiques, une performance autour du mur sonore avec la danseuse Anne-Laure Emery aura lieu le dimanche 16 novembre à 17h

L'ESPACE DOCUMENTAIRE

Cet espace documentaire, situé à l'entrée de l'exposition, dispose de bornes documentaires sur ordinateur et d'une table de ressources bibliographiques afin d'aiguiser votre curiosité sur Peter Vogel, sa démarche artistique et d'autres pistes en rapport avec l'exposition.

À découvrir sur les bornes :

- des interviews de Peter Vogel
- à partir de novembre, le concert de Peter Vogel lors du vernissage qui présente son interprétation de sa sculpture sonore « Rhythmic Sounds »
- puis à partir de décembre, la performance-danse de Anne Laure Emery avec la frise sonore.

Sur la table des ressources bibliographiques, on peut consulter les documents que l'Espace multimédia gantner a sélectionné, dont voici la liste :

OUVRAGES EN FRANÇAIS

- **Hermès** / Michel Serres. 3, La Traduction - éditions de Minuit, 1974. - (Collection Critique)
* Titre général : Hermès. ; 3
- **Electra** / l'électricité et l'électronique dans l'art du XX^e siècle : catalogue abrégé / exposition, 10 décembre 1983-5 février 1984, Musée d'art moderne de la Ville de Paris / Section des collections et expositions historiques / catalogue rédigé par Dagmar Fregnac - Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1983
- **Chercheurs ou artistes?** / Entre art et science, ils rêvent le monde / dir. Monique Sicard. - Autrement, 1995. - (Mutations ; 158)
- **Global tekno** / Voyage initiatique au cœur de la musique électronique / Jean-Yves Leloup, Jean-Philippe Renoult, Pierre-Emmanuel Rastoin. - Camion blanc, 1999
- **Bauhaus** / Jeannine Fiedler, Peter Feierabend - Könnemann, 2000
- **Art & électricité** / actes du colloque « Art & électricité », Collège de France, 15 décembre 2000 / organisé par le Centre de Recherches et de restauration des musées de France, le Musée des arts et métiers et la Fondation électricité de France - EDP Sciences, 2002
- **L'art biotech'** / exposition, Nantes, Lieu unique, 14 mars-4 mai 2003 / catalogue par Patricia Solini, Jens Hauser, Vilém Flusser... et al. - Filigranes éd. : le Lieu unique, 2003
- **Arts et nouvelles technologies** / Florence de Mèredieu - Larousse, 2003. - (Comprendre, reconnaître)
- **L'Empire cybernétique** / des machines à penser à la pensée machine : essai / Céline Lafontaine. - éd. du Seuil, 2004
- **Sons & lumières** / une histoire du son dans l'art du XX^e siècle : ouvrage publ. à l'occasion de l'exposition présentée au Centre Pompidou, Paris, Galerie 1, du 22 septembre 2004 au 3 janvier 2005 / Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. - Centre Pompidou, 2004

- **Homo ex machina** / François Laruelle, éd. - l'Harmattan, DL 2005. - (Nous, les sans-philosophie)
- **Ecrire sur l'art** / de l'art optique à l'art virtuel / Frank Popper. - l'Harmattan, DL 2007. - (Histoires des idées et des arts)
- **L'œil moteur** / art optique et cinétique, 1950-1975 : exposition, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, 13 mai-25 septembre 2005 / catalogue par Emmanuel Guigon, Arnauld Pierre, Anna Dezeuze, et al. - les Musées de Strasbourg, impr. 2005
- **Une histoire de machines, de vampires et de fous** / Pierre Cassou-Noguès. - Vrin, impr. 2007. - (Matière étrangère)

OUVRAGES EN ANGLAIS

- **The machine** / as seen at the end of the mechanical age / K. G. Pontus Hultén. - the Museum of Modern Art, 1968
- **A Report on the Art and technology program of the Los Angeles county museum of art 1967-1971** / Contemporary art council. Art and technology programm ; Maurice Tuchman. - Los Angeles county museum of art, 1971
- **Art and the future. A history-prophecy of the collaboration between Science, Technology and Art** / Douglas Davis. - Thames and Hudson, 1973
- **Music and technology in the twentieth century** / edited by Hans Joachim Braum. - The Johns Hopkins University Press, 2002
- **The New Media reader** / edited by Noah Wardrip-Fruin and Nick Montfort. - MIT Press, 2003

OUVRAGES EN ALLEMAND

- **Home made sound electronics** / Hardware hacking und andere Techniken. / Mit Nicolas Collins, Andres Bosshard, Bruno Spoerri, Norbert Möslang. - Christoph Merian Verlag, 2006
- **Klang - Bewegung - Licht Peter Vogel Ein Werkbuch** / Städtische Museen Freiburg - museum für neue kunst, 2007

À NOTER DANS VOS AGENDAS

- **Dimanche 16 novembre à 17h**
VISITE DE L'EXPOSITION
autour des œuvres sonores
+ **PERFORMANCE-DANSE**
de Anne-Laure Emery
- **Jeudi 4 décembre à 18h30**
à l'Université de Belfort – Montbéliard
CONFÉRENCE DE PETER VOGEL
Dans le cadre des jeudis des humanités,
organisés par le département
des Humanités de l'UTBM
- **Mercredi 19 novembre**
de 14h30 à 16h30
L'ART' RÉCRÉ, SPÉCIAL PETER VOGEL
À partir de 6 ans
Animation proposée aux enfants
et à leurs parents autour de l'art
et du nouveau fonds jeunesse
- **Mercredi 26 novembre à 9h30**
DANSE AVEC LES ŒUVRES
DE PETER VOGEL
À partir de 6 ans
Atelier danse autour des œuvres
de Peter Vogel avec la danseuse
Anne-Laure Emery
- **Dimanche 2 février à 17h**
VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION
ET CONCERT DE CLÔTURE
pour piano et sculptures électroniques
avec Peter Vogel accompagné
de la pianiste Rei Nakamura

VISITE GUIDÉE POUR LES GROUPES ET LES SCOLAIRES

Contact : Clémence Girard
03 84 23 59 72
clemence.girard@cg90.fr

Espace multimédia gantner
1, rue de la Varonne
90140 Bourogne
03 84 23 59 72
lespace@cg90.fr

Ouvert du mardi au samedi
de 14 h à 18 h

L'Espace multimédia Gantner est une antenne de la Médiathèque départementale de prêt Labellisé Espace Culturel Multimédia, il est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, et la Commune de Bourogne.



partageons
nos passions
dans le
Territoire